

malgré elle et parce qu'il connaît parfaitement les cafés.

Il n'y a aucun doute possible que cet individu vendrait davantage s'il usait plus de savon. Je ne devrais pas dire plus de savon parce que à l'heure actuelle il ne s'en sert aucunement.

Si l'on me demandait de formuler un règlement à ce propos, voici ce que j'aurais à proposer.

AVIS.—Tous les employés de cet établissement sont requis par la présente d'avoir en tout temps l'apparence d'un gentleman. Ceci veut dire : figure et mains propres, linge blanc et habits bien brossés. Tout employé qui ne suivra pas ce règlement à la lettre sera remercié.

Par ordre,

LE FLANEUR.

Si cette règle était appliquée un peu partout que d'emplois vacants il y aurait ! Car la force même ne pourrait changer un homme naturellement sale. Si vous le dégraissez vous-même, ce dont Dieu vous garde ; et si vous lui mettez des vêtements propres sur le dos il ne se salira pas si vous l'enfermez dans une vitrine hermétiquement fermée. Mais si vous lui permettez d'aller à droite et à gauche, il se salira infailliblement, c'est un aimant animé qui attire la saleté. La seule chose à faire pour ces aimants humains de la saleté c'est de les parquer avec les animaux aimants de la saleté, c'est-à-dire les porcs. Laissez les paître ensemble car, bien que les uns aient de l'intelligence et que les autres n'en aient point tous deux sont sales et, par conséquent, ne devraient pas souiller l'air des habitations humaines.

Je termine en souhaitant que 1900 puisse être une ère d'ongles propres."

LE FLANEUR.

LE

## DECLIN DU COMMERCE ANGLAIS

*Suite et fin.*

La troisième raison, est celle qui offre pour nous un intérêt direct en cette époque de trusts et de Syndicats, est que la bonne vieille mode, le système sûr de faire les affaires a été remplacé par une nouvelle méthode, qui n'est ni bonne ni sûre. Le marchand-proprétaire a fait place au directeur-administrateur ; le propriétaire, ses fils ou ses associés, qui étaient des entités, ont cédé à un conseil d'administration (board), une création sans chair n'ayant pas de signification personnelle pour les ouvriers qui perdent l'inspiration du maître. La servitude héréditaire est inconnue en ce pays ; en Angleterre un homme était fier d'avoir travaillé au même métier où son père avait travaillé avant lui pour le présent propriétaire, c'était un lien qui n'était pas sans influence sur le maître et sur l'ouvrier et qui avait une influence non moins importante sur le produit du métier. Mais tout ceci est changé.

L'homme le plus important, aujourd'hui, dans les affaires est le juriste ; après lui vient le promoteur. Autrefois, lorsqu'on cherchait des capitaux pour une nouvelle entreprise, on se basait sur la décision d'hommes pratiques qui connaissaient les profits probables et les risques raisonnables. Aujourd'hui, c'est le juriste qui est le premier consulté, le promoteur dont l'aide est nécessaire pour lancer les actions dont on attend l'achat par le public.

Toute l'Angleterre est engagée dans un jeu gigantesque ; l'achat et la vente des actions sont devenus une industrie de première grandeur. C'est un jour de grosses choses, ("big" things). Il faut qu'il y ait